

## L'ACCUEIL CORDIAL DU ROYAUME

1. AMORCE

Jésus a déjà dit beaucoup de paraboles sur le festin du Royaume de Dieu. Il y enseignait l'importance, pour ceux qui y entrent, de réjouir Dieu. Il disait d'abord quelles sont les attitudes agréables à Dieu, attitudes de ceux qui sont invités et de ceux qui invitent, et combien Dieu désire que tous les hommes prennent ces places. Il disait ensuite la joie de Dieu de voir les pécheurs revenir dans son Royaume et les justes se réjouir avec lui de leur retour. Il disait enfin la satisfaction de Dieu à la vue de ceux qui souffrent et peinent pour lui dans l'attente du Ciel.

Maintenant Jésus, qui s'avance vers Jérusalem pour y fonder son Royaume, va révéler qu'il est lui-même le Royaume. Ceci est difficile à comprendre. Aussi faut-il faire bien attention.

Note :

Si l'on dit aux enfants que cette catéchèse est difficile à comprendre, c'est uniquement pour attirer leur attention. C'est aux catéchistes d'en faciliter la compréhension et, pour cela, de saisir la portée exacte des paroles de Jésus. Les actes et les paroles de Jésus ont pour objet de montrer que le Royaume de Dieu se situe dans les relations correctes que chacun doit avoir avec lui, et plus spécialement dans les attitudes intérieures du cœur où Jésus veut intervenir parfois à l'improviste. Il en est ainsi parce que Jésus vit en lui-même le Royaume et est donc lui-même le Royaume. Or, le Royaume étant divin et étant différent de ce qu'en pense l'homme, la découverte de Jésus comme Royaume suscite nécessairement la crainte.

Toute cette catéchèse est donc marquée de la crainte, mais ce n'est pas pour y rester, c'est en vue de l'utiliser correctement. Nous devons veiller ici à ne pas nous laisser entraîner par cette crainte pusillanime de l'adulte encore enfant qui, devant un événement terrifiant, préfère paniquer et s'enfuir plutôt que de se ressaisir et de trouver l'issue salvatrice dans cet événement. Que de hauts cris aujourd'hui devant les malheurs rapportés dans la Bible, devant les châtements et les colères de Dieu dans le Nouveau Testament même et, bien entendu, à l'égard de ceux qui osent les rappeler ! Les enfants n'ont pas la même attitude, sauf si on la leur inculque. Tout le monde sait que les enfants aiment les histoires de peur, dont l'heureuse issue décuple leur joie. Ils sont d'ailleurs habitués à la crainte dans leur éducation. Que de fois n'entendent-ils pas : « *Fais attention à ceci ! Fais attention à cela ! Regarde bien, sinon tu vas te faire écraser !* » L'enfant n'en est pas traumatisé si ces mises en garde se font dans un climat d'amour et de confiance. Pourquoi dès lors Jésus, qui est un bon éducateur, ne devrait-il pas montrer la gravité d'une situation et annoncer les terribles dangers qui nous guettent ? Il faut éviter une religion qui ne tient pas compte de la réalité. Une telle religion berce illusoirement de paroles lénifiantes que chérit notre société de consommation et de plaisir, selon le vieux mythe d'un paradis de douceur et de facilité, mais tout le monde finit par la rejeter comme trompeuse. La peur, quand elle est justifiée, joue un grand rôle. Elle a en effet ceci de bénéfique : elle décuple la vigilance et mobilise les énergies intérieures pour affronter le danger de quelque côté qu'il vienne.

On veillera donc, dans cette catéchèse, à trois choses :

- ne pas refouler cette crainte mais la laisser s'exprimer sans pathos, et en la liant à la personne de Jésus, ce qui élimine le caractère inutile et nocif de cette crainte ;
- montrer que le Royaume se situe dans les relations avec Jésus à l'intérieur du cœur de chacun ;
- attirer l'attention sur le fait que Jésus vient subitement ou tarde à venir.

## 2. RACONTER LUC 17,11–18,30

### A. Selon les significations suivantes :

#### 1° La venue cachée du Royaume (Lc 17,11-37)

##### **Les dix lépreux purifiés** (Lc 17,11-21)

Longeant la frontière qui sépare la Samarie de la Galilée en direction du Jourdain, Jésus rencontre à l'entrée d'un village dix lépreux. Ceux-ci font appel à sa miséricorde en l'appelant d'un nom employé par les disciples. Ils croient donc en Jésus. Mettant leur foi à l'épreuve, Jésus les envoie se montrer aux prêtres, sans les toucher et sans les guérir tout de suite. Ils obéissent et, sur le chemin, se trouvent purifiés. Il faut bien noter qu'aux v. 14 et 17, c'est le terme « purifié » (il s'agit d'une purification selon la Loi et faite par Dieu – voir 40<sup>ème</sup> catéchèse) qui est utilisé, tandis qu'au v. 15 le terme employé est « guéri » (il s'agit d'une guérison dans laquelle Jésus donne sa propre santé<sup>1</sup>). Un seul, un samaritain, découvre que sa « purification » ne vient pas de Dieu par la Loi, mais qu'elle est une « guérison » venant de la divinité de Jésus, le vrai prêtre et, dès lors, il revient à lui en glorifiant Dieu.<sup>2</sup> Jésus s'étonne sévèrement : comment tant d'hommes n'ont-ils pas encore compris qu'il possède en lui le Salut du Royaume ? Voilà pourquoi, au samaritain, qui a cru que la Loi est remplacée par Jésus et que tout se trouve en lui, Jésus apporte le Salut du Royaume.

Des Pharisiens, prêts à admettre cette guérison comme un signe du Royaume, voudraient savoir quand ce Royaume se manifestera d'une façon éclatante dans le monde. Mais Jésus leur dit que le Royaume est invisible : « *Le Royaume de Dieu (= le Jugement) est au-dedans de vous* » (et non « parmi vous » comme le traduisent certaines Bibles<sup>3</sup>). Cette expression a un sens particulier. Elle veut dire : « à l'intérieur le plus profond et le plus caché du cœur, dans lequel Jésus veut régner par le Saint Esprit ».

##### **L'irruption inopinée du Fils de l'homme** (Lc 17,22-37)

Aux disciples, croyant qu'il est le Royaume,<sup>4</sup> Jésus révèle que le Fils de l'homme (= lui-même, humilié mais destiné à la Gloire de Dieu) viendra subitement à son Jour, c'est-à-dire au moment où il le voudra et dans le cœur de ceux qu'il voudra. Cela est advenu aux disciples après la Passion, et advient actuellement aux chrétiens qui croient en sa mort et en sa Résurrection. Le Fils de l'homme reviendra d'une façon semblable mais définitive à la fin du monde et à notre mort ; nous ne devons pas l'oublier. Avec les disciples, en effet, les chrétiens apprennent que durant toute son existence terrestre, le Royaume de Dieu est seulement perçu dans la foi et n'a pas l'éclat, l'ascendant et la grandeur recherchés par le monde. Ils seront alors en butte à la contradiction, méprisés par le monde, tentés de relâcher leur fidélité, attirés par les plaisirs et les richesses de la terre, et parfois accablés de souffrances et de tristesse. Ils devront alors tenir bon, s'armer de courage, attendre le Jour du Seigneur lequel (le Seigneur) les réjouira (Jn 16,20-22).

Pour que les disciples fassent bien attention, Jésus leur dit que son Jour viendra subitement. Ce sera comme au temps où le Déluge engloutissait les indifférents et au moment où Noé entra dans l'arche et fut sauvé. Et ce sera comme au temps où le feu du ciel perdait les impénitents et où Loth sortit de Sodome et fut sauvé. Lorsque les disciples se rendront compte de l'arrivée de son Jour, ils ne devront pas tergiverser ni regretter d'interrompre ou de perdre leurs occupations, comme la femme de Loth qui se demandait dans l'affolement si elle retrouverait sa maison, mais ils devront se laisser prendre et répondre généreusement et comme il le voudra.

<sup>1</sup> 4 termes distincts (et donc non-équivalents) sont employés par les évangélistes : 1 – καθαριζειν (katarizein) « purifier » = rendre sans mélange selon la Loi ; 2 – θεραπευειν (therapeuein) « soigner » = redonner la santé à quelqu'un qui l'a perdue > remettre dans l'état ancien, premier, c'est-à-dire au niveau adamique ; 3 – ιαομαι (iaomai) « guérir » = Jésus qui donne sa propre santé sans que l'homme soit déjà divinisé ; et 4 – σωζειν (sôzein) sauver = acquérir la vie éternelle dès maintenant.

<sup>2</sup> Un seul découvre qu'il est non seulement purifié (selon la Loi), mais que de plus il est « guéri », ce qui de toute évidence ne peut venir de la Loi.

<sup>3</sup> εντος = dans un dedans caché.

<sup>4</sup> Le Père reste toujours en dehors de nous et caché. Le Fils vient à nous, et se tient devant nous. L'Esprit vient en nous, voilà pourquoi le Royaume est lié à l'Esprit Saint.

Ce qui suit, la question des disciples et la réponse de Jésus, a comme premier sens : comme le Fils de l'homme viendra n'importe quand, il viendra aussi n'importe où, où l'on sera ; mais, dès qu'il se manifestera, aussitôt ceux qui l'aiment et ceux qui ne l'aiment pas se présenteront devant lui, comme les vautours se précipitent sur un cadavre, les uns pour être pris, les autres pour être laissés.

2° La prière inlassable et humble (Lc 18,1-14) Tel est le moyen que Jésus donne pour que les disciples soient continuellement attentifs.

**Parabole du juge injuste et de la veuve importune** (Lc 18,1-8)

« *Prier toujours* », c'est avoir le désir et le souci constants de plaire à Dieu, de correspondre à sa volonté, de tout faire et dire selon Dieu. Et c'est « *sans se lasser* », parce que la vie chrétienne est un temps d'épreuves, de tentations, d'embûches, de contradictions, d'adversités, qu'il faut vaincre ou surmonter fidèlement jusqu'à la venue du Fils de l'Homme. Dans cette parabole, Jésus met en scène un juge dont personne ne pourra contredire la sentence finale, et une veuve qui est dans une misère insupportable entretenue par son adversaire, mais qui, par son harcèlement incessant, obtient gain de cause auprès du juge, celui-ci s'étant décidé à lui faire justice pour ne plus être importuné.

Telle est la manière, dit Jésus, dont nous devons prier. Si un juge hostile et inflexible finit par faire ce qu'il doit faire envers ceux qui ne l'intéressent pas, à plus forte raison Dieu, fidèle à ses promesses et aimant les hommes, fera-t-il promptement la justice qu'il ne cesse de vouloir envers ses chers élus, lesquels, dans l'attente nécessaire du Jour du Fils de l'Homme, lui demandent continuellement de les aider à tenir bon jusqu'au bout. Mais, « le Fils de l'Homme trouvera-t-il une telle foi nue et persévérante quand il viendra sur terre ? ». Cette foi est celle du centurion qui a cru sur parole, sans garantie immédiate (Lc 7,9).

**Parabole du pharisien et du publicain** (Lc 18,9-14)

Ici, la tentation est la bonne opinion de soi, et le remède est la prière humble et vraie. Les deux hommes de la parabole viennent pour prier, c'est-à-dire qu'ils sont orientés vers Dieu. C'est ce que doivent faire les disciples puisqu'ils doivent toujours prier sans se lasser (parabole précédente). Mais en fait le pharisien ne prie pas. S'il rend grâce à Dieu, ce n'est pas pour les dons que Dieu lui a fait dans sa bonté, c'est uniquement pour la justice qu'il s'est forgée avec ces dons : il croit qu'il a une valeur aux yeux de Dieu, qu'il est meilleur que les pécheurs et les publicains, que Dieu est nécessairement content de lui. De plus, il ne demande rien à Dieu : il regarde seulement ce qu'il a fait selon la Loi, il s'estime solidement établi dans sa justice et il croit sérieusement qu'il est déjà sauvé. Le publicain, au contraire, ne voit que son indignité devant Dieu, car il a vécu dans le péché : il est sans envie devant la chance du pharisien d'être juste, il rougit d'avoir offensé Dieu, il s'accuse de n'avoir pas fait sa volonté divine. De plus, il demande à Dieu d'avoir pitié de lui et, dans sa miséricorde, de le rendre juste à ses yeux divins.

Et Jésus conclut : Le publicain est justifié, sa prière est agréée par Dieu, car Dieu donne sa propre justice à ceux qui ne regardent pas leur justice mais se considèrent uniquement comme pécheurs. Le pharisien n'est pas justifié, sa prière est rejetée par Dieu, car Dieu prive de sa propre justice divine ceux qui se croient juste par eux-mêmes et ne lui demandent pas, pour eux et pour les autres, l'aide dont ils ont constamment besoin. Telle est la prière humble et vraie par laquelle les disciples pourront *être fidèles dans leur attente* persévérante du Jour du Fils de l'homme.

3° La gratuité inattendue du Royaume (Lc 18,15-30)

**Les nourrissons invités eux aussi** (Lc 18,15-17)<sup>5</sup>

La présentation des nourrissons, pour que Jésus les fasse bénéficier de sa présence, mécontente les disciples. Ceux-ci y voient une interruption inutile de son enseignement à la fois intéressant et énigmatique sur le Royaume. Mais Jésus voit dans ces nourrissons l'exemple même de ceux qui veulent avoir part au Royaume.

Et il ajoute, – selon la formule catégorique employée pour révéler une vérité importante « En vérité, je vous le dis » –, qu'on ne peut entrer dans le Royaume si on ne l'accueille pas avec la simplicité et la confiance des nourrissons buvant le lait maternel. Nécessité de l'enfance spirituelle, accessible à tous.

<sup>5</sup> Pour les enfants, trois versets suffisent ! (Voir note suivante pour comprendre.)

### Le riche notable (Lc 18, 18-30) <sup>6</sup>

De cet homme qui veut passer directement de la Loi à la vie éternelle, Jésus attire d'abord l'attention sur une autre bonté, celle qu'il n'a pas vue. Il veut par là lui faire découvrir que la réponse demandée vient de Dieu même, qui est le seul bon. <sup>7</sup> Le rappel du Décalogue par Jésus indique son importance pour accéder au Royaume, mais indique aussi son insuffisance puisque cet homme l'a pratiqué et que Jésus lui dit de tout vendre et donner en aumône (Cfr Lc 12, 33 : 46<sup>ème</sup> Catéchèse), puis de le suivre comme disciple. Mais cet homme devient tout triste car il est riche, non seulement des biens de ce monde, mais aussi des mérites personnels auxquels il tient comme le pharisien de la parabole.

En sa présence, Jésus dit alors l'immense difficulté pour un riche d'entrer dans le Royaume. Les disciples, sachant combien l'homme est attaché à ce qu'il a et à ce qu'il est, expriment leur doute sur la possibilité du Salut. Jésus leur réplique : « *Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu* » <sup>8</sup>. Il veut dire ceci : l'homme, même le plus méritant et le plus digne, ne peut acquérir le Salut par lui-même, mais Dieu le donne gratuitement à qui veut se détacher de tout le reste ; et si Dieu donne le Salut gratuitement, il donne aussi gratuitement la grâce du détachement, pourvu qu'on la lui demande avec un grand désir. Pierre, tout joyeux, reconnaît que les disciples ont reçu et accepté cette grâce du détachement. Cette constatation permet à Jésus de dire que tous <sup>9</sup> peuvent espérer faire de même pour le Royaume et recevoir bien davantage en ce temps-ci et la vie éternelle dans le Ciel.

### B. En insistant sur les points suivants :

1. – La *crainte* et l'*amour de Jésus* : Devant la crainte que suscitent les exigences de Jésus et les malheurs qu'il annonce, on montrera comment y répondent ceux qui ont cette crainte et cet amour de Jésus : le samaritain, les disciples, Noé, Loth, la veuve, le publicain, Pierre. Et à l'inverse, n'y répondent pas ceux qui n'ont pas cette crainte et cet amour de Jésus : les neuf lépreux, les Pharisiens, les hommes du Déluge et de Sodome, les imprévoyants, le juge injuste, ceux qui manquent de foi, le pharisien qui prie son propre cœur, les disciples mécontents puis effarés, le riche notable. On laissera aussi transparaître la crainte et l'amour que Jésus a pour son Père et qu'expriment sa sérénité et son souci d'avertir dans ses enseignements. <sup>10</sup>
2. – *Le Royaume de Dieu se manifeste dans le cœur*. Il est en Jésus et est Jésus, et Jésus le communique dans les relations personnelles qu'on a avec lui. Les neuf lépreux qui ont vu Jésus à leur manière en sont exclus, de même les Pharisiens qui veulent sa manifestation extérieure et éclatante, le pharisien qui regarde ses actes et les autres, et non son cœur en relation avec Dieu, le riche notable qui refuse l'attachement à Jésus à cause de son attachement à ses biens. Accèdent par contre au Royaume, le samaritain qui voit en Jésus le Sauveur, la veuve qui cherche seulement la justice de Dieu, le publicain qui s'en remet au pardon de Dieu, ceux qui ont un *cœur d'enfant*, les disciples qui ont le *cœur pauvre* pour y accueillir le Salut de Jésus. C'est dans l'attente du *cœur* (le secret du cœur) que se fait la venue (la venue cachée) heureuse ou pénible du Fils de l'homme.

<sup>6</sup> Les riches, quant à eux, nécessitent treize versets ! Le texte des v. 18 à 30 est intimement lié aux paroles de Jésus concernant les enfants.

<sup>7</sup> Me dis-tu bon à la manière des hommes ? Dans ce cas, sache qu'aucun homme n'est bon comme Dieu.

Me dis-tu bon parce que tu reconnais en moi Dieu qui te parle ? Dans ce cas, sois prêt à entendre ce que je vais te révéler de plus à propos de la Loi et à propos de Dieu ! Comme il le fait avec le légiste, Jésus invite à découvrir qu'en lui, Jésus, Dieu se révèle bon à l'égard de l'homme d'une manière toute radicale. Et comme avec le légiste, Jésus invite à un dépassement radical, c'est-à-dire à rejoindre ni plus ni moins la radicalité de Dieu, pour devenir lui-même un instrument de choix entièrement transparent dans les mains de Dieu (= du Christ) afin que sa Bonté à Lui, – la seule vraie – puisse atteindre tous les hommes.

<sup>8</sup> Cfr Thérèse de Lisieux lorsqu'elle est nommée maîtresse des novices.

<sup>9</sup> Car il est question de Dieu qu'il faut accueillir comme les enfants (v. 15-17)

<sup>10</sup> Jésus ne craint jamais de dire les choses avec fermeté.

3. **LA FEUILLE** (à réaliser)

Mc 4,26-29 (le grain est la grâce de Jésus dans le cœur, et la moisson la venue de Jésus)

ou Gal 5,19-24 avec Ps 130 (131)

4. **QUESTIONNAIRE**

- Pourquoi le samaritain purifié revient-il à Jésus ? Et que lui dit Jésus ?
- Où Jésus dit-il que se situe le Royaume de Dieu ? Explique.
- Que dit Jésus des hommes vivant au temps de Noé et au temps de Loth ? Pourquoi dit-il cela ?
- Que s'est-il passé au temps de Noé et au temps de Loth ?
- Pourquoi Jésus dit-il la parabole du juge injuste et de la veuve importune ?
- Raconte la parabole du pharisien et du publicain.
- Pourquoi Jésus dit-il que le Royaume de Dieu est pour ceux qui ressemblent aux tout petits enfants ?
- Que dit Jésus au riche notable qui a pratiqué le Décalogue ?
- Que dit Jésus à Pierre et aux disciples qui ont tout quitté pour le suivre ?

5. **AU CAHIER**

Le Royaume de Dieu vient-il avec éclat ?

*« Non, le Royaume de Dieu ne vient pas d'une façon observable, car le Royaume de Dieu est au-dedans de vous », a dit Jésus.*